PROANTIC
LE PLUS BEAU CATALOGUE D'ANTIQUITES

PARIS HISTORIQUE CIRCA 1910 /ÉGLISE ST NICOLAS DU CHARDONNET / E. VÉDER (1876-

380 EUR

Signature : EUGÈNE VÉDER (1876-1936)

Period : 20th century

Condition : Très bon état

Material : Paper

Description

Très belle et intéressante aquarelle rehaussée au crayon de l'artiste français Eugène Véder réalisée entre 1900 et 1910.

Église de Saint Nicolas du Chardonnet avant la reconstruction du portail actuel au 23, rue des Bernardins dans le V ème Arrondissement de Paris.
Nous pouvons observer encore les immeubles "parasites" qui ont été démolis à partir de 1911.

24 x 32 à vue
40 x 52 avec cadre

Cadre en bois mouluré et marie-louise en toile.

Eugène-Louis Véder (ou Eugène Véder), est né le

Dealer

ARTYGEORGES
Peinture ancienne & moderne
Tel : 0471689602
Mobile : 0674559787

Montclard
Anglards-de-Salers 15380

1er avril 1876 à Saint-Germain-en-Laye et mort en juin 1936 à Châtillon (Hauts-de-Seine).

Inspiré par Jean-François Raffaëlli, il commence sa carrière artistique peu avant la Première Guerre mondiale, en exposant au Salon des indépendants de 1912 des aquarelles remarquées par le marchand d'art Durant-Ruel.

Dans les années 1920, son sujet de prédilection reste Paris dont il produit de nombreuses gravures rehaussées. Il installe son studio place de l'Estrapade.

L'éditeur Albert Morancé publia quelques-unes de ses oeuvres dans la célèbre revue Byblis. En 1928, il produisit une suite de 50 planches sur les quartiers populaires parisiens que les Musées nationaux acquirent en 1930 pour le compte de la chalcographie du Louvre.

En 1923, Jean Robiquet, conservateur du musée Carnavalet, écrivait à son sujet : « Ne lui demandez pas d'où il vient, ni où il a appris à regarder, à crayonner et à sentir. Son oeuvre l'indique assez clairement, les petits marchés en plein air, les étals de la rue St-Jacques, les pentes de l'herbe rare des fortifs, les coins perdus du vieux Montmartre, tels furent ses premiers champs d'observation, ses premiers ateliers de peintre. Préservé de toute influence d'école, il n'a eu d'autre maître que Paris, d'autre enseignement que le spectacle quotidien de nos rues et de nos faubourgs, d'autres modèles que les passants. Et voilà sans doute le secret d'un talent si original, d'une oeuvre où le moindre détail prend un accent de vérité. »